

UNIVERSITÉ DE TOULON ET DU VAR
FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

SESSION / SEMESTRE	: 2 / 4
DÉPARTEMENT	: LLCE ANGLAIS
CODE U.E. / ANNÉE	: 41
MATIÈRE	: THEME
DURÉE de l'ÉPREUVE	: 2 heures
SALLE	: W 300
DATE	: 21 JUIN 2010
HEURE	: 13 HEURES
ENSEIGNANT	: M. Heinrich
DOCUMENTS AUTORISÉS	: aucun

La dame à laquelle ils avaient loué une chambre leur avait semblé un peu singulière, dès les premiers temps. Mais cela n'était pas inquiétant, ni gênant pour eux, cela tenait plutôt, disaient-ils, du mystère sentimental; il y avait même quelque chose de romantique à la Balzac dans la vie de cette dame, suggérait Guillaume. Elle ne recevait aucune visite, à l'exception de celles d'un monsieur d'environ cinquante ans, tempes argentées, élégant, qui venait dans une voiture portant la plaque de la Floride. Il arrivait tous les quinze jours, sur les midi, et il emmenait la dame qu'il ramenait le soir assez tard. Il n'entrait jamais dans la maison; Guillaume et sa femme ignoraient le son de sa voix. Les autres jours la dame sortait quelquefois, jamais longtemps, pour faire de menus achats, des provisions; mais, chose singulière ici, elle n'avait pas de voiture, et naturellement ses sorties étaient de courte durée; elle n'allait jamais plus loin que le supermarché de la ville. Elle passait le reste du temps dans sa chambre et prenait ses repas à la cuisine après que Guillaume et sa femme avaient fini le leur. Ses provisions étaient placées dans le frigidaire où Guillaume lui avait réservé tout un rayon. Elle n'y mettait pas grand-chose; quelques tranches de jambon, du pain, du lait. Elle n'aimait pas cuisiner, apparemment, et n'avait pas beaucoup d'appétit. Elle remontait sans bruit dans sa chambre, et c'était comme si Guillaume et sa femme étaient seuls dans leur maison.

Henri Thomas, *La Dame*, 1959 *La Nouvelle Revue Française*, Gallimard